



Travaux de sondage effectués en amont du lac

Les Toules

Sondage préliminaire et prospection archéologique de la zone concernée

(octobre 2007)

J.-C. Moret

BARRAGE DES TOULES

Sondage géologique dans le secteur de la Cantine de Proz

Evaluation archéologique

31 octobre 2007

Les Forces motrices ont procédé à un sondage en profondeur dans le secteur de la Cantine de Proz.

A la demande de l'Archéologue cantonal, un collaborateur du bureau TERA s'est rendu sur place le 31 octobre 2007 pour procéder à une évaluation archéologique de la séquence sédimentaire, avant le remblayage de l'excavation.

Heures effectuées : 8 h

Déplacement : 136 km (Sion – Bourg-Saint-Bernard, aller-retour, soit 2 x 68 km).

1) Piste d'accès

- 1) La nouvelle piste en terre battue créée pour desservir le chantier du barrage et permettre la navette des camions suit le tracé prévu sur le plan, du côté ouest de la plaine alluviale de Proz (rive droite toutefois).
- 2) Le seul endroit où la « route Napoléon » et un tracé de voirie plus ancien (médiéval ou romain) ont été coupés par la piste se situe tout au sommet de la plaine alluviale, près du petit pont qui enjambe la Dranse. Ce point se situe immédiatement en contrebas du terre-plain de l'entrée du tunnel, quelques mètres en aval du 1^{er} virage en épingle à cheveux de la nouvelle piste pour camions. La perte de substance, au niveau des anciens tracés historiques, est minime et sans importance.
- 3) En aval de ce point, la piste pour camions respecte l'ancien tracé de la « route Napoléon » et les divers tronçons de murs visibles sur le terrain (du côté est de la plaine), qui n'ont pas été endommagés par les travaux et ne sont pas menacés par les futurs aménagements prévus.

2) Sondage géologique

A notre grande surprise, le sondage géologique en profondeur a été réalisé contre la digue existante, du côté ouest de la plaine alluviale, et non du côté est comme cela était prévu. L'excavation réalisée (env. 10 x 10 x 5 m) se situe à peu près au niveau de la courbe de niveau 1820 m, légèrement en amont de la côte maximale de remplissage du lac artificiel.

Séquence observée

La séquence observée sur 5 m de profondeur est constituée uniquement de dépôts de type torrentiel. Elle comprend une superposition de nappages de gravats et de graviers roulés, assez grossiers et de type fluviatile, mêlés à des blocs émoussés.

Bilan archéologique

Les observations faites in situ par notre collaborateur se sont révélées négatives. Aucun niveau ou indice archéologique n'a été décelé dans la séquence recoupée par le sondage.

3) Vestiges de murs en pierres sèches

- 4) Les divers tronçons de murs en pierres sèches et les ruines de bâtiments anciens visibles au pied du versant est, n'ont pas été touchés par les travaux actuels. Ils ne semblent pas menacés par l'impact des travaux futurs, sauf en aval, en-dessous de la côte maximale du barrage, où une gravière pourrait être ouverte pour prélever des gravats.
- 5) Les ruines de bâtiments situées dans la partie médiane du cône alluvial, au pied du versant est, sont probablement celles de l'ancien alpage de Proz. Leur position coïncide en effet avec celle de cet alpage sur l'ancienne carte Siegfried. La ruine principale comporte plusieurs corps de bâtiments accolés, en pierres sèches. Elle semble comporter deux ailes, séparées par un passage assez large (env. 5 m) orienté dans le sens de la pente, qui pourrait correspondre à un ancien tracé d'une voie montant vers le col (sous réserve de contrôles).
- 6) Deux longs murs en pierres sèches sont visibles dans le terrain, dans la partie est de la plaine alluviale. Ces deux murs plus ou moins parallèles, orientés dans le sens de la pente du cône de déjection, semblent indiquer l'existence d'un ancien tracé, immédiatement à l'est de l'embouchure du torrent de Proz dans le lac artificiel. Ils ne paraissent pas menacés par les futurs travaux, sauf dans leur partie aval, en-dessous de la côte maximale du lac, où ils pourraient être détruits si la zone venait à servir de gravière pour les travaux de consolidation du barrage.

4) Ancienne « Cantine de Proz »

- 7) Au niveau du bassin artificiel, il n'a pas été possible de voir les ruines de l'ancienne Cantine de Proz car le niveau du lac artificiel était encore trop haut à notre passage. L'évaluation de ces ruines noyées sous le lac est donc reportée au printemps 2008, lorsque le niveau des eaux aura été abaissé et que la neige aura fondu.

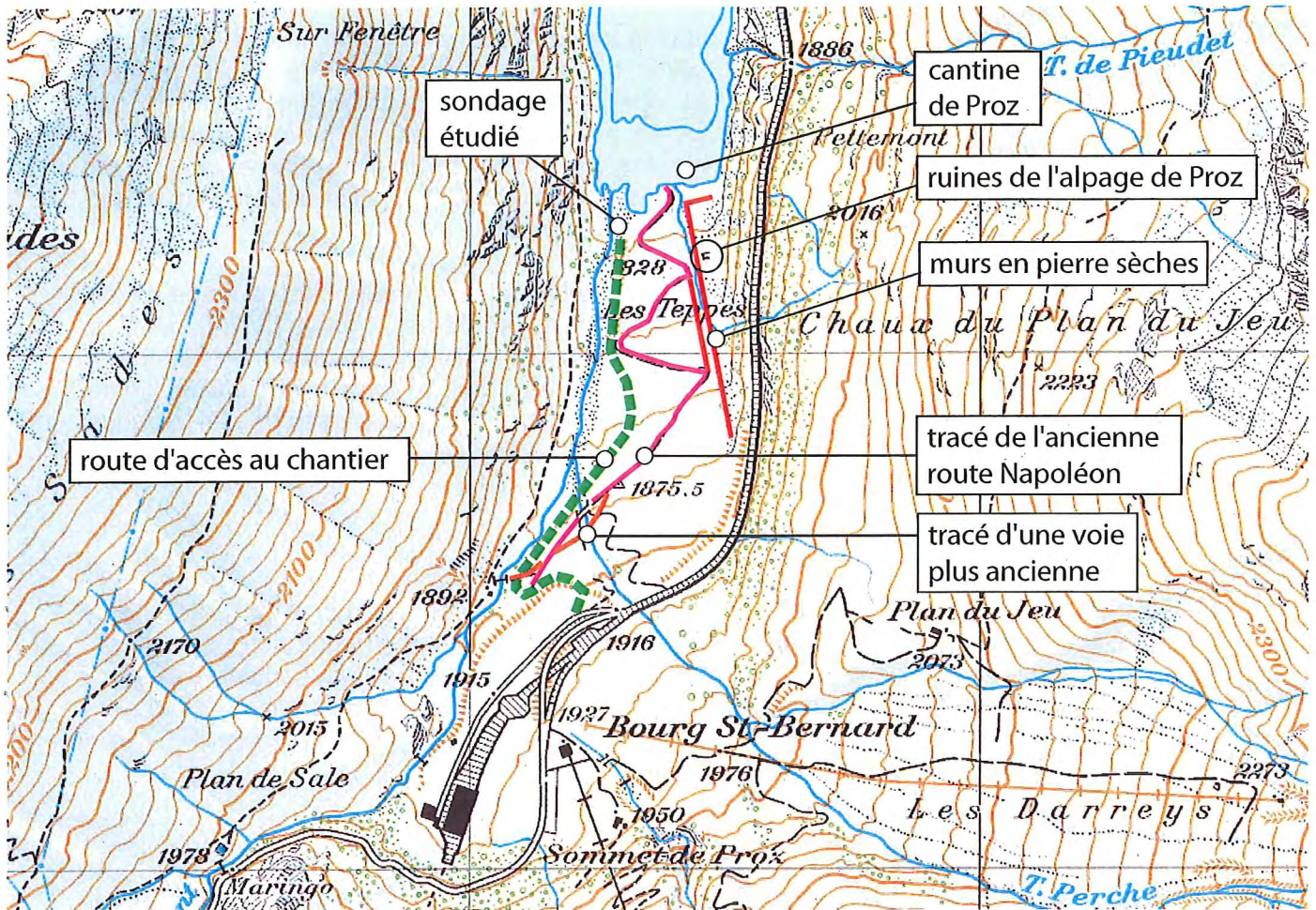
BILAN ET PERSPECTIVES FUTURES

- 1) L'ouverture du sondage géologique réalisé le 31 octobre 2007 dans la partie occidentale de la plaine alluviale de Proz s'est révélée totalement négative du point de vue archéologique. La séquence examinée correspond sur toute sa hauteur (5 m) à des nappages torrentiels grossiers de type fluviatile.
- 2) Si l'ouverture d'une carrière venait à être confirmée dans la partie orientale de la plaine alluviale, il conviendrait de préciser sa localisation et son extension géographique afin de déterminer les zones et les éventuels vestiges menacés, pour procéder en temps voulu à une prospection de surface et à une documentation préventive des éventuels vestiges condamnés.
- 3) L'observation de deux longs murs en pierre sèche, orientés dans le sens de la pente et présentant un tracé parallèle, pourrait correspondre à un ancienne voirie (à confirmer par des contrôles sur le terrain). Ces vestiges, bien visibles au sol, se prolongent en dessous de la cote maximale du barrage et seraient par conséquent menacés par l'ouverture d'une gravière.

CHANTIER : LES TOULES

Localisation du sondage étudié et des vestiges repérés au sol

30.10.2007



Extrait de la carte 1:25' 000 / Secteur Les Toules - Bourg-St.-Bernard



Fig. 1. Vue générale du site.



Fig. 2. Situation générale du sondage et de la digue.



Fig. 3. Dépôts torrentiels grossiers du substrat



Fig. 4. Mur en pierres sèches avec retour à angle droit visible dans la partie immergée du lac. Vue vers l'aval.



Fig. 5. Le même mur que sur la Fig. 3. Le cliché est pris depuis l'angle aval, en direction de l'amont.



Fig. 6. En amont, le mur visible sur les Fig. 3 et 4 affleure à peine du terrain et disparaît sous l'herbe. Au second plan, la ruine de l'alpage de Proz, avec son mur de clôture transversal.



Fig. 7. Le tracé rectiligne d'un second mur en pierres sèches est visible en limite de la côte supérieure du lac. A droite, les travaux de sondage.



Fig. 8. Prolongement amont du mur visible sur le cliché de la Fig. 7



Fig. 9. La ruine des corps de bâtiment de l'alpage de Proz.



Fig. 10. Le passage qui traverse les ruines de l'alpage de Proz.



Fig. 11. La ruine de l'alpage de Proz, vue depuis l'un des virages de l'ancienne route Napoléon.



Fig. 12. L'un des virages de l'ancienne route Napoléon, avec, à gauche, la route d'accès du chantier.



Fig. 13. Ancien tracé (premier plan), recoupé par la route Napoléon. Au troisième plan, la piste pour camion du chantier.



Fig. 14. Même tronçon de voirie que sur la Fig. 13, mais vu depuis l'aval, à partir de la route Napoléon.



Fig. 15. L'ancien tronçon est coupé par le torrent de Proz. A droite, le pont de la route Napoléon et la piste du chantier.



Fig. 16. Endroit où l'ancien tracé est coupé par la route Napoléon. En limite gauche du cliché, la piste pour camions.



Fig. 17. La suite de l'ancien tracé, coupé par la piste du chantier. Le cliché est pris depuis le même endroit que la photo précédente, mais dans la direction opposée.

